

# Fiche bio-agresseur



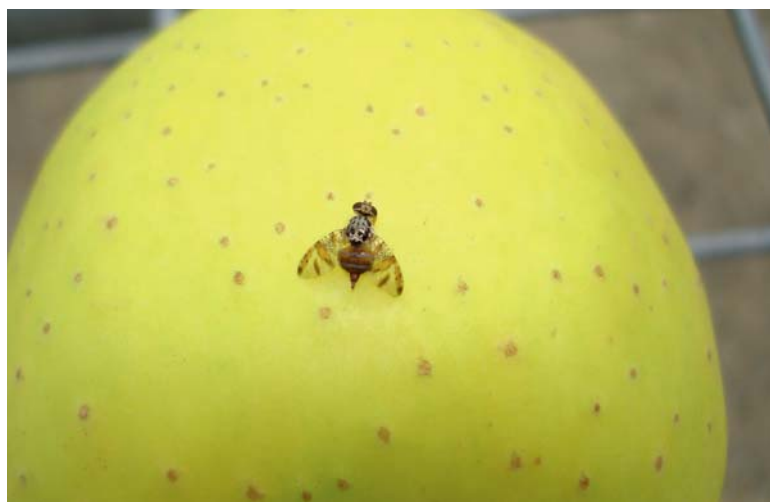
Auteurs C. Tronel,  
J.-F. Mandrin  
et C. Weydert

**Centre Technique  
Interprofessionnel  
des Fruits et Légumes**

## Mouche méditerranéenne des fruits ou cératite (*Ceratitidis capitata* WIED.)

### Introduction

Cet insecte, originaire de la côte occidentale d'Afrique, a été signalé pour la première fois en 1885 dans le midi de la France ; il est actuellement commun à de nombreuses régions d'Europe méridionale et cause des dégâts notamment sur pêche, pomme, figue, kaki et agrumes.



### Description du ravageur



L'adulte est une mouche de taille voisine de 5 mm, avec une tête assez grosse et un thorax argenté parsemé de taches noires. Les ailes présentent trois bandes orangées : une longitudinale et deux transversales. La femelle est dotée d'un ovipositeur bien développé qui lui permet d'insérer ses œufs sous des épidermes épais de fruits.

La larve est un asticot blanc caractérisé par des crochets buccaux noirâtres. En fin de développement, elle mesure environ 7 à 8 mm de long. Puis elle quitte le fruit et se nymphose dans le sol.

### Éléments de biologie

L'insecte hiverne sous forme de pupes abritées dans les premiers centimètres du sol des vergers ou dans l'environnement périurbain où les températures hivernales sont plus propices à leur survie.

Les adultes apparaissent vers la mi-mai et les femelles sont fécondables quelques jours après leur sortie. Il est à noter que l'hivernation peut se faire à l'état d'adulte lorsque les températures sont douces. C'est le cas en Corse où l'insecte peut passer l'hiver sous forme adulte et poursuivre son développement dans les agrumes.

Les œufs sont déposés dans les fruits par paquets de 2 à 6, sous la peau des pêches, abricots, pommes ou dans la peau des agrumes. La fécondité moyenne pour une femelle est de 300 à 400 œufs pour une ponte d'environ 20 œufs par jour. Celle-ci s'échelonne sur plusieurs

semaines. L'insecte est capable de parasiter des fruits d'époques de maturité très différentes.

Les larves éclosent puis se développent durant 9 à 15 jours à l'intérieur des fruits en provoquant souvent leur chute. Les pupes se forment à la surface du sol ou dans les fruits en décomposition puis les adultes de la génération suivante émergent.

À la faveur des températures estivales, l'adulte apparaît au bout de 10 à 12 jours, tandis que 18 à 20 jours sont nécessaires au début de l'automne.

Le nombre annuel de générations varie suivant les températures : le cycle complet se déroule en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13,5 °C. On compte 3 à 5 générations par an pour le Languedoc-Roussillon.

**Ctifl**



RENSEIGNEMENTS  
CTIFL  
CENTRE DE BALANDRAN  
30127 BELLEGARDE  
TÉL. : 04 66 01 10 54

## Plantes hôtes, symptômes et dégâts



On observe les taches brunes à rouges qui apparaissent sur les pommes au niveau des points de ponte.

Près de 200 espèces fruitières sont touchées dans le monde. Dans le sud de la France, les dégâts les plus importants sont recensés sur pêches, pommes, figues et kakis. En Corse, la pêche et les agrumes peuvent être touchés.

Dans les pêches, les pontes peuvent commencer jusqu'à 6 semaines avant récolte, mais celles-ci n'évoluent pas suite à la réaction des fruits (gom-mose). En présence de fortes attaques, les larves se développent à l'intérieur du fruit à partir de 3 semaines avant récolte.

La présence de larves dans un fruit provoque une petite tache marron qui s'agrandit rapide-

ment autour du point de ponte. La pulpe devient molle, la maturation s'accélère, le fruit n'est plus consommable et finit par chuter.

Dans chaque fruit atteint, on peut dénombrer une dizaine de larves. La croissance larvaire continue dans les fruits tombés au sol. En l'absence de contrôles spécifiques, on observe souvent les dégâts à la récolte.

En Languedoc-Roussillon, les premières attaques sont recensées sur pêchers à partir de mi-juillet, pour se poursuivre sur toute la fin de la campagne et continuer sur fruits à pépins et sur pommes en particulier.

## Stratégie de protection

La détection précoce au moyen de pièges chromatiques, alimentaires ou sexuels peut alerter sur la présence du ravageur.

Après plusieurs années de dérogations, le piégeage massif est maintenant homologué en France et donne de bons résultats, notamment sur pêches, agrumes et pommes. Les pièges sont généralement installés au moins un mois avant la récolte (voire

plus tôt selon la pression de l'insecte et l'espèce fruitière à protéger), à une densité de 50 pièges/ha (à adapter également à chaque situation de parcelle).

Cet insecte est devenu endémique sur de nombreux secteurs des Pyrénées-Orientales, en Corse et pose également des problèmes en Languedoc sur pommes tardives.



Pièges homologués pour le piégeage massif de la cératite.

Ctifi



RENSEIGNEMENTS  
CTIFL  
CENTRE DE BALANDRAN  
30127 BELLEGARDE  
TÉL. 04 66 01 10 54